

Les tombes tumulaires à ocre sur le territoire de la Roumanie

Eugen COMȘA (București)

Pendant les dernières décennies, les découvertes archéologiques des spécialistes roumains, assez nombreuses pour les tombes tumulaires à ocre sur le territoire de la Roumanie¹, relèvent des problèmes intéressants concernant l'origine, la zone de provenance, la période de dispersion (un groupe ou un autre), les régions où elles ont pénétré, ainsi que les conséquences de ces déplacements pour la population locale.

Les communautés demi-stables des éleveurs de bétail, caractérisées par des tombes tumulaires à ocre, avaient leurs origines dans de différentes zones des steppes nord-pontiques et elles appartenaient à des cultures différentes, d'où, parfois, les conditions climatiques ou la pression des autres communautés les obligeaient à se déplacer "en vagues" vers l'ouest, le long de la steppe.

Le début du déplacement vers l'ouest des communautés ayant des tombes tumulaires à ocre se situe, chronologiquement, dès la phase Cucuteni A 3, fait prouvé par la découverte du tumulus fouillé à Cainari (Rep. de Moldavie). C'est là que, dans une tombe à ocre, appartenant à la culture Srednji Stog II, l'on a trouvé, à côté du squelette, un vase à décor peint spécifique à la phase Cucuteni A 3².

La série des soi-disants "sceptres" en pierre découverts en Moldavie constitue un autre indice pour d'autres déplacements vers l'ouest. On en a trouvé un à Fedeleșeni³, parmi les débris d'une habitation de la phase Cucuteni A 4. L'on a trouvé d'autres pièces similaires au sud de la Moldavie. Un tel "sceptre" se trouvait aussi dans la tombe à ocre de Casimcea⁴ en Dobroudja et un autre fut trouvé à Sălcuța⁵ (en Olténie) dans une couche Sălcuța.

Certains de ces "sceptres" reflètent les contacts entre la population locale et les communautés de bergers (originaires des steppes nord-pontiques), tandis que d'autres proviennent des tombes de ces bergers.

Dans notre pays, l'une des plus anciennes tombes tumulaires est, dans l'étape actuelle des recherches, celle découverte à Corlăteni (dép. de Botoșani).

Nous faisons référence à la tombe centrale, initiale (fig. 1), du tumulus fouillé se trouvant sur la colline de Stadole. La fosse de la tombe (T. 1) a été excavée sur le coteau de la colline, à la surface contemporaine du sol végétal.

De forme rectangulaire, aux coins arrondis, la fosse avait 1,5 m de long, 1 m de large et 1 m de profondeur. Son axe long était orienté NO-SE. Le squelette de T. 1 se trouvait dans une position accroupie modérée, sur le côté droit, la tête vers le nord. Les bras étaient pliés au coude et les paumes près du visage, les jambes

étroitement serrées, de sorte que les os longs étaient parallèles (fig. 2/1). On a trouvé, dans cette tombe, entre les genoux et avant bras, deux vases (fig. 2/2) et quatre pendentifs, ayant une forme pareille aux dents de cerf (fig. 2/3). Sous les os des paumes on a trouvé aussi une pierre rouge (fig. 2/4). Au dessus de la tombe avait été dressé un tumulus au diamètre de 10 m et 1 m de haut⁶.

Le petit vase trouvé dans cette tombe a une analogie dans T. 34 du tumulus de Holboca. Cette tombe-là comprenait aussi un squelette recroquevillé sur le côté droit et il avait un petit morceau d'ocre rouge auprès du visage⁷.

Dans l'état actuel de la recherche, nous considérons que ces deux tombes sont les plus anciennes dans la catégorie étudiée et elles représentent, donc, des communautés d'origine nord-pontique pénétrées dans les régions du nord de la Moldavie entre le Prut et le Siret. Dans le but d'une datation plus précise, nous mentionnons que dans le tumulus de Corlăteni qui superposait la tombe décrite, on a trouvé plusieurs tessons à décor peint datant de la phase Cucuteni B⁸. Par conséquent, la tombe décrite de Corlăteni et la tombe similaire de Holboca datent d'une période après Cucuteni B.

La fosse de la tombe découverte sur la colline de Stadole était, en grande partie, surmontée par une autre fosse funéraire, presque ovale. Le défunt, dont les os avaient été grandement broyés dans le sol, avait été mis au dos, au milieu de la fosse, le crâne orienté vers le nord. Il avait les bras le long du corps et les jambes étendues, parallèles (fig. 3/1). Nous mentionnons que, après avoir déposé le cadavre dans la fosse, on avait répandu au-dessus beaucoup d'ocre rouge et ensuite on l'avait entièrement recouvert d'une sorte de paillason blanc. La tombe n'avait pas du mobilier. Quant à cette tombe, le premier tumulus avait été couvert d'une couche épaisse de terre, de sorte que le nouveau remblai, formé au même endroit, avait 13,5 m de diamètre et 2 m de haut⁹.

Quelques tombes découvertes dans le tumulus de Holboca ressemblent à la tombe (T. 2) découverte à Corlăteni. Il s'agit de T. 28, T. 29 et T. 30 qui forment une tombe collective, triple (fig. 4).

Un paillason avait été étendu au fond de la fosse funéraire, sur lequel les trois défunts avaient été mis au dos, pareils à celui de Corlăteni et, ensuite on avait répandu au-dessus de l'ocre rouge¹⁰. Dans le même tumulus de Holboca on avait trouvé deux autres tombes à squelettes adossés (T. 33 et T. 36)¹¹.

Ces tombes de Corlăteni et de Holboca correspondent donc à un second groupe de communautés pénétrées au nord-est de la Moldavie venant de l'est, qui utilisaient, pendant le rite funéraire, de l'ocre rouge et qui dressaient des tumuli au dessus des tombes.

Il est important à montrer qu'à Brăilița (dép. de Brăila) a été fouillée une nécropole contenant 177 tombes aux squelettes adossés, les bras le long du corps. On pouvait voir sur les os un peu d'ocre rouge. Certaines tombes avaient du

mobilier: perles, un pendentif en marbre; six squelettes avaient des boucles et une sorte de boutons, outils¹².

Nous considérons que la nécropole de Brăilița aussi appartient en grande partie à une communauté apparentée à celle représentée par les tombes à squelettes étendus de Corlăteni et Holboca.

Ce groupe de tombes (à squelettes adossés) soulève un problème important: celui de leur appartenance culturelle et la datation.

Nous soulignons que la tombe collective de Holboca, contenant trois squelettes adossés¹³, ressemble aux tombes collectives à ocre de la nécropole de Decea Mureșului, dans laquelle on a trouvé aussi des tombes isolées, à squelettes adossés, mais ayant les jambes pliées aux genoux, ainsi qu'une série d'objets d'inventaire funéraire. Les analyses faites ont mené à la conclusion que la nécropole de Decea Mureșului contient des éléments qui sont liés à la culture Mariupol¹⁴.

A Decea Mureșului, la présence de certaines tombes à squelettes adossés et les jambes pliées aux genoux¹⁵ aussi indique, à coup sûr, l'existence, au cadre de cette communauté, de certaines composantes tardives du type Jamnaja. Par conséquent, nous considérons que les tombes de Corlăteni et de Holboca (aux squelettes adossés) appartiennent à des communautés de la culture Mariupol, qui au cours de leur déplacement vers l'ouest, ont assimilé certains éléments du type Jamnaja. Elles ont pénétré au nord de la Moldavie où elles se sont établies pour quelque temps, après la phase Cucuteni B. Ensuite elles ont traversé les défilés des Carpates en Transylvanie et se sont établies près du Mureș, sur le territoire de la localité actuelle Decea Mureșului. Nous soulignons que l'une de leurs caractéristiques consiste en l'existence des tombes collectives, ce qui suppose des sacrifices humains.

Plus tard, on a fait un autre enterrement, aux confins du tumulus situé sur la colline Stadole, à Corlăteni. La fosse était ovale, 1,60 m de long et 1,50 m de large au maximum. Au fond de la fosse avait été, tout d'abord, étendu un "paillason" de couleur foncée. Le défunt était déposé sur le dos, la tête orientée vers NNE 19°. Les bras se trouvaient le long du corps et les jambes pliées, les genoux en haut, ensuite tombés vers la gauche du squelette (fig. 3/2). On avait répandu de l'ocre rouge sur le cadavre. A sa découverte, le crâne aussi était rouge foncé. Il n'y avait pas du mobilier funéraire.

Après l'enterrement, on ajoutait de la terre aux bords du tumulus¹⁶. Par ces caractéristiques, cette tourbe appartient à une communauté du complexe Jamnaja.

Afin de dater plus précisément la tombe décrite, il convient de mentionner la découverte, faite toujours à Corlăteni, dans le tumulus de la colline Cetății, où l'on a trouvé aussi une tombe à ocre, d'un squelette étendu sur le dos, les jambes pliées aux genoux et ensuite tombées de côté¹⁷. Il s'y agit donc d'une tombe tout à fait semblable à la troisième tombe à ocre, chronologiquement, la dernière, du tumulus se trouvant sur la colline de Stadole.

La tombe du tumulus se trouvant sur la colline Cetății a pu être datée d'après les tessons trouvés sur un âtre au niveau du sol antique, correspondant à celui où l'on avait creusé la fosse de la tombe. Les tessons ont le décor en cordonnet spécifique à la culture Gorodsk-Usatovo¹⁸.

En conséquence, cette tombe est contemporaine à cette culture, ou bien un peu tardive; elle date, de toute façon, de la période de transition vers l'âge du bronze, et les tombes de la colline de Stadole, du même type, signifient qu'elle date toujours de la période de transition à l'âge du bronze, et les deux autres tombes du tumulus sur la colline Stadole sont plus anciennes que la phase Cucuteni B, depuis quand datent plusieurs tessons trouvés dans le remblai du tumulus¹⁹.

On a observé dans d'autres tombes à squelettes en position similaire qu'il y avait une couche épaisse de quelques centimètres d'ocre rouge au fond de la fosse funéraire. Sur cette couche d'ocre rouge il y avait, souvent, un tissu ou un paillason.

Après avoir déposé le défunt, la fosse était couverte avec des poutres.

Venant de la plaine de Bugeac, un groupe de communautés de bergers, appartenant au complexe Jamnaja, a pénétré et s'est dispersé dans la Dobroudja. De telles tombes furent découvertes à Casimcea, Baia et Hârșova.

Nous avons peu d'informations sur la tombe de Casimcea, découverte fortuitement. Ce que l'on connaît c'est que le crâne est orienté vers l'ouest et que les os sont mal conservés. On y voyait des traces d'ocre rouge. La tombe a eu un riche inventaire composé d'une pointe de "sceptre", représentant une tête de cheval (fig. 5), 15 pointes de lance en silex, 3 lames en silex, 5 haches en silex et un grattoir, toujours en silex²⁰. Si nous tenons compte d'une découverte similaire de Suvo-rovo²¹, à l'ouest de la région d'Odessa, nous pourrions compléter les informations concernant cette tombe. On y a fouillé un tumulus dont la tombe principale contenait un squelette d'homme et un autre de femme. Le squelette d'homme était étendu sur le dos, le crâne orienté vers l'est et les bras le long du corps. Les jambes avaient été pliées et ensuite elles sont tombées formant un losange. Sur les os du bassin il y avait la pointe d'un "sceptre" pareille à celle de Casimcea²². C'est bien cette ressemblance qui nous fait apprécier qu'il s'y agissait (aussi à Casimcea) d'une tombe d'homme enterré en position adossée, les jambes pliées aux genoux et tombées latéralement ou en losange. La présence de la pointe de "sceptre" nous fait affirmer que la tombe de Casimcea aussi date de la période ancienne du complexe Jamnaja.

Les fouilles faites au tumulus de Baia (dép. de Tulcea) ont mis au jour deux squelettes. Les fosses avaient une forme rectangulaire. Une couche fine d'ocre rouge couvrait le fond des fosses.

Les squelettes trouvés étaient étendus sur le dos, les jambes pliées aux genoux. Sur les os il y avait de l'ocre rouge. Dans une tombe il y avait un vase d'argile et une pièce de parure en marbre²³. Les deux tombes de Baia datent également de la période ancienne du complexe Jamnaja. Les tombes à ocre de Hârșova

(dép. de Constanța) datent de la même période. Dans certaines il y avait quelques vases ornements au cordonnet tordu²⁴.

À Tariverde (dép. de Constanța) fut fouillé un tumulus où se trouvait la tombe principale, dans une fosse rectangulaire, aux coins arrondis. Il n'y avait, dans la fosse, que quelques fragments d'os humains et un peu d'ocre rouge. La fosse était couverte de poutres au dessus desquelles on avait mis de grandes dalles de pierre et, finalement, on avait dressé un petit tertre de terre, recouvert de pierres. Tout au-dessus fut élevé un grand tumulus. Dans la terre de celui-ci on a trouvé des tessons à décor au cordonnet²⁵. Par ses caractéristiques, la tombe de Tariverde date de la période finale du complexe Jamnaja.

Les données présentées mènent à la conclusion que, pendant ce complexe, une série de communautés sont passées en Dobroudja, où elles ont longtemps vécu et certaines se sont bientôt dispersées vers le sud, sur le territoire actuel de la Bulgarie.

Chez nous, les communautés de bergers du complexe Jamnaja sont documentées en Valachie et en Olténie, ce qui signifie que de telles communautés venues de Bugeac, sont passées dans la plaine du sud-est de la Moldavie, d'où elles se sont répandues, plus tard, jusque loin, le long de la plaine du Danube.

En Valachie, on a découvert des tombes du type Jamnaja dans les tumuli fouillés à Gurbănești (fig. 6).

De la sorte, il y avait dans le tumulus I, T. 2 un squelette étendu sur le dos (la tête vers le NE), les jambes pliées aux genoux et tombées vers la droite. Sous le squelette et sur ses os l'on observait des traces d'ocre rouge. Dans la tombe on a trouvé une maille et un fragment de tôle en cuivre²⁶. Une autre tombe (T. 10), dont le squelette était adossé (la tête orientée vers le SO), les jambes pliées et tombées à droite, fut trouvée dans le tumulus II ("Movila Presnei")²⁷. Nous y mentionnons aussi T. 1 et T. 4 du tumulus III, aux squelettes étendus sur le dos et les bras le long du corps.

Dans le tumulus de Smeeni (dép. de Buzău) on a trouvé sept tombes à fosse simple, rectangulaire. Au fond des fosses on avait tout d'abord, étendu un treillage, au-dessus duquel on avait répandu de l'ocre rouge, ensuite on a déposé les décédés, le corps étendu sur le dos, le crâne orienté surtout vers OSO, les bras le long du corps et les jambes pliées aux genoux²⁸ (fig. 7).

Les fosses étaient couvertes de poutres longitudinales.

Une tombe intéressante, qui mérite notre attention est, à Ploiești-Triaj (fig. 8), la T. 6 du tumulus II. Elle appartient à un adulte, étendu sur le dos, le crâne orienté ENE. La paume de la main gauche était sur le ventre, et le bras droit, le long du corps. Les jambes étaient pliées aux genoux et tombées sur la droite²⁹.

Il est évident que, par leurs caractéristiques, ces tombes appartiennent à la période respective du complexe Jamnaja. Les porteurs de celui-ci se sont dispersés encore plus loin, jusqu'à l'ouest de l'Olténie.

On a trouvé des tombes pareilles dans deux tumuli près de Seaca de Câmp (dép. de Dolj) et l'on a fouillé deux tombes pour chaque tumulus. Toutes contenaient un squelette étendu sur le dos, les jambes pliées aux genoux. Auprès chacun il y avait un fragment de pot à ocre³⁰.

Deux autres tumuli ont été fouillés. Ils faisaient partie du même grand groupe (de tumuli funéraires), se trouvant entre Rast et Seaca de Câmp. Dans celui appelé "Măgura Barbului", à 3,30 m de profondeur, se trouvait le squelette principal, étendu sur le dos, la tête vers l'ouest, les bras étendus le long du corps et les jambes pliées aux genoux. Les os portaient des traces d'ocre rouge. Beaucoup de tessons du type Coțofeni furent trouvés dans le tumulus sus-mentionné³¹. Par conséquent, la tombe date d'une période post Coțofeni.

Près de Seaca de Câmp, le même groupe de tumuli comprend également "Măgura Mândrei", où la tombe principale avait le squelette étendu sur le dos, les jambes pliées aux genoux et tombées sur les côtés³². La position des squelettes indique sans conteste qu'ils font partie aussi de la catégorie attribuée au complexe Jamnaja et ils prouvent que la dispersion de ces communautés de bergers s'est produite jusqu'à l'ouest de l'Olténie, dans une période ultérieure à la culture Coțofeni.

Les tombes découvertes dans les trois tumuli fouillés à Verbița (dép. de Dolj) sont importantes par leur inventaire funéraire (fig. 9), ce qui permet une datation plus précise. Dans le tumulus I se trouvait le squelette d'un adulte, étendu sur le dos, le bras gauche le long du corps, la paume droite sur le bassin, les jambes pliées et les genoux en haut. Le squelette à traces d'ocre rouge, avait la tête vers le nord. Auprès des jambes on a trouvé deux vases aux corps bombés, au col cylindrique et à l'anse (fig. 10/1, 2)³³.

Sous le second tumulus fouillé se trouvait un squelette d'enfant très mal conservé. Il avait été déposé sur le dos, le crâne orienté vers NNE, la paume droite sur la poitrine et le bras gauche, le long du corps. Les jambes avaient été pliées, les genoux en haut et ensuite tombées sur la droite. Auprès des jambes il y avait deux vases, dont l'un ressemblait à ceux du tumulus I, au corps bombé, au col cylindrique et à l'anse, et l'autre, au corps bombé et au col court, évasé (fig. 10/3). Auprès de la main droite se trouvait une maille en fil d'argent (fig. 9/3)³⁴.

Dans le tumulus III de Verbița on a trouvé un squelette étendu sur le dos, le crâne orienté vers NNE, les jambes serrées et tombées sur la droite. La paume droite était sur le ventre et la gauche sur la poitrine.

Un broc (fig. 10/4) similaire à ceux déjà rappelés et de petits tessons d'un autre vase se trouvaient auprès des jambes. A retenir qu'il y avait un crâne de bovin à 40 cm au dessus des jambes³⁵. Les tombes de Verbița, que nous avons décrites, datent de l'âge du bronze ancien et elles ont des liaisons avec la culture Glina III. Selon la périodisation de Petre Roman, elles sont datées dans la phase Ostrovul Corbului de la culture Glina III³⁶.

Ce groupe de tombes tumulaires de Verbița attire l'attention par le fait que, par la position de leurs squelettes, elles ressemblent aux tombes tumulaires tardives du type Jamnaja, appartenant à des communautés originaires de l'est, et, par les vases trouvés auprès des squelettes, elle sont évidemment liées à la population locale du bronze ancien.

Un autre groupe de tombes tumulaires à ocre est représenté aussi bien en Moldavie qu'en Valachie.

La tombe 22 périphérique (tumulus de Valea Lupului, dép. de Iași) est représentative pour la Moldavie. La tombe avait la fosse rectangulaire, et 3,30 m de profondeur. Une marche séparait les deux parties qui composaient la fosse. La fosse plus petite, en bas, avait un treillage au fond, sur lequel il y avait de l'ocre rouge. Le squelette était étendu sur le dos, le crâne orienté vers NNO, les paumes sur le ventre et les jambes bien pliées. Auprès du crâne se trouvait un vase amphoroïdal à 8 petites anses tubulaires, ornementé de quatre bandes parallèles en relief. La forme et le décor du vase nous font dater la tombe au début de l'âge du bronze³⁷.

C'est toujours de la période tardive du complexe Jamnaja que date la tombe 13 du tumulus Vânători (dép. de Galați). La fosse funéraire était rectangulaire, étant prévue d'une marche. Le squelette était étendu sur le dos, le crâne vers l'ouest, les bras le long du corps et les jambes pliées aux genoux et ensuite tombées en forme de losange. Sous la clavicule gauche on a trouvé une pièce de parure en argent sous la forme d'une spirale³⁸.

Les tombes découvertes à Smeeni (dép. de Buzău) et à Gurbănești (dép. de Călărași) font partie du même groupe de tombes.

Des remarques importantes furent faites à Smeeni. Des tombes pareilles étaient secondaires ou périphériques. Les fosses avaient deux parties, l'une plus grande, rectangulaire et à une certaine profondeur, ayant une marche tout autour; au milieu, on creusait une fosse plus petite, toujours rectangulaire. Au fond de celle-ci on étendait un paillason sur lequel l'on mettait le défunt recroquevillé, le crâne vers SSE. De l'ocre rouge était répandu sur le paillason, le crâne et les jambes³⁹.

Dans le tumulus de Gurbănești on a fouillé deux tombes (T. 7 et T. 9), aux fosses rectangulaires, ayant 3 parties superposées, séparées par deux marches, chacune d'elles couverte de poutres, les unes longitudinales et transversales, les autres longitudinales seulement. Au fond de la fosse plus petite se trouvait le squelette recroquevillé sur la droite, le crâne vers l'est (T. 7) et nord-est (T. 9). Il y avait des traces d'ocre rouge sur les deux squelettes. Sous le crâne de T. 7 se trouvait un anneau de boucle et à T. 9 un maillon de cuivre pour une boucle⁴⁰.

Nous considérons que ces tombes datent du début de l'âge du bronze.

Pour la période suivante, on a découvert, dans le tumulus de Vânători (dép. de Galați) une tombe à catacombe aussi, contenant un squelette recroquevillé sur la

gauche, le crâne vers l'est. Au près du squelette se trouvait un vase au corps bombé et à la lèvre rabattue⁴¹.

Une autre tombe à catacombe fut trouvée à Matca⁴² (dép. de Galați).

En Valachie, on a découvert des tombes à catacombes dans "Movila Mare" de Smeeni (dép. de Buzău). On y a fouillé 4 tombes de ce type (T. 1, 23, 27 et 28), toutes périphériques⁴³. Les tombes avaient un puits vertical dont on creusait, latéralement une fosse ovale, voûtée, où l'on déposait le décédé, sur un paillason, probablement. Le crâne était orienté dans des directions rapprochées de l'ouest. Le squelette était étendu sur le dos, les bras le long du corps et les jambes étendues ou légèrement pliées. Il n'y avait pas de traces d'ocre sur de tels squelettes. Au près des squelettes se trouvaient des os d'animaux grands, en guise d'offrande.

Ce qui attire l'attention c'est le fait que, à Smeeni, les fosses funéraires des tombes 15 et 21 étaient rectangulaires, avec une marche, et que la fosse plus petite "avait une boîte en bois, sans fond, rectangulaire... et aussi haute que le niveau de la marche"⁴⁴. La fosse funéraire avait été couverte de grosses poutres. En tenant compte des caractéristiques de ces tombes, nous les datons pendant le complexe Srubnaja.

Il est très probable que la tombe 3 du tumulus I (Ploiești Triaj) appartient aussi au complexe Srubnaja. Celle-ci contenait un squelette recroquevillé sur un côté et le mobilier assez riche consistait en un collier de perles tubulaires en bronze, perles en valves de coquilles, une perle spirale en argent, un pendentif "spirale lunettes" en bronze, fragments d'un bracelet en bronze et un vase au corps bombé mis au pied du défunt⁴⁵. Nous soulignons que dans ce tumulus on a trouvé aussi une tombe double (T. 4 a b) qui avait pour inventaire une hache en bronze et des perles tubulaires en bronze et os⁴⁶.

Venant de l'est, les communautés de la culture Sabatinovka se sont dispersées au cours du bronze moyen et un peu plus tard. Se mêlant avec la population locale, à l'est de la Valachie et en Dobroudja, elles ont formé la culture Coslogeni. Nous attribuons à celle-ci une bonne partie des tombes à ocre découvertes dans le tumulus de Smeeni, à savoir celles ayant des fosses ovales, assez petites, aux squelettes recroquevillés sur un côté⁴⁷. C'est toujours à la culture Coslogeni qu'appartient la tombe du tumulus 2 d'Anadolkioui, qui avait un squelette recroquevillé sur la droite, dans une fosse ovale. Sur le squelette et au fond de la fosse il y avait une grande quantité d'ocre rouge⁴⁸.

*

Il en résulte que les déplacements de certaines communautés de bergers venant des steppes nord-portiques et allant vers l'ouest, ont eu lieu, plus ou moins intensément, avec des interruptions, durant une longue période, à partir de la phase Cucuteni A 3 et continuant jusqu'à la fin de l'âge du bronze.

L'état actuel de la recherche connaît les plus anciennes tombes tumulaires à ocre de Moldavie, celles du tumulus se trouvant sur la colline de Stadole (T. 1) de Corlăteni et du tumulus de Holboca (T. 54). Les deux ont les squelettes recroquevillés sur la droite. Par conséquent, de telles tombes tumulaires isolées ne sont documentées jusqu'à présent qu'au nord de la Moldavie.

Après quelque temps, d'autres communautés de bergers, caractérisées par des tombes à fosses presque ovales, ont pénétré à l'ouest de Prut. Le squelette était étendu sur le dos, les bras et les jambes allongés. De pareilles tombes furent trouvées à: Corlăteni, Holboca, Brăilița et Decea Mureșului. À Holboca et à Decea Mureșului il y avait des tombes collectives.

Les découvertes ci-rappelées prouvent que les communautés datées pendant la période Foltești II (= Gorodsk-Usatovo) ont pénétré et ont vécu, pendant quelque temps au nord, au sud de la Moldavie et à l'est de la Valachie. Un groupe a pénétré en Transylvanie, arrivant à Decea Mureșului, où il a résisté longtemps, y formant une nécropole.

De telles tombes, à squelettes étendus sur le dos sont mises en rapport avec le complexe culturel Jamnaja, et plus spécialement à la culture Mariupol.

Le principal déplacement de certaines communautés de bergers vers l'ouest, dans nos territoires a eu lieu à partir de la fin de l'énéolithique, c'est-à-dire pendant la phase Cucuteni A 3, la date de la tombe de Cainari (Rép. de Moldavie) dans laquelle fut trouvé un "sceptre" en pierre. On a trouvé un sceptre semblable dans l'établissement de la phase Cucuteni A 4 de Fedeleşeni (dép. de Iași), ce qui prouve certains contacts avec des communautés de bergers. La tombe 3 du tumulus se trouvant sur la colline Stadole de Corlăteni date d'une période rapprochée. Toutes ces tombes à ocre sont, d'ordinaire, secondaires et périphériques. Elles sont caractérisées par des fosses simples rectangulaires, aux squelettes étendus sur le dos, les jambes pliées aux genoux et tombées sur un côté ou en forme de losange. Les découvertes faites jusqu'à présent prouvent qu'elles représentent le plus intense répandissement des tribus de bergers, au cadre du complexe Jamnaja, comprenant plusieurs cultures et de territoires différents. Ces communautés ont pénétré et se sont établies sur un vaste territoire en Moldavie, en Dobroudja, en Valachie et en Olténie. Il paraît que la tombe de Bodo (dép. de Timiș) en Banat appartenait aussi au même complexe culturel⁴⁹, mais elle représente une pénétration du côté de la Tisza.

Les tombes décrites ci-dessus, découvertes sur le territoire de la Roumanie ont appartenu à plusieurs cultures, à partir de la période de transition de l'énéolithique à l'âge du bronze et pendant celui-ci.

Nous soulignons que les tombes à catacombe, datant de l'âge du bronze tardif ne sont jusqu'à présent documentées qu'au sud de la Moldavie et à l'est de la Valachie. Elles ont un puits dont on creusait, sur un côté, une niche où l'on déposait le décédé.

Un autre groupe de communautés orientales, faisant partie du complexe culturel Srubnaja date, à peu près, de la seconde moitié de l'âge du bronze. De telles tombes sont, jusqu'à présent au moins, très faiblement représentées dans notre pays, à savoir en Valachie. La fosse intérieure avait une "boîte" de bois sans fond. Le squelette était recroquevillé sur un côté.

La dernière série de tombes à ocre fut découverte dans différents tumuli à l'est de la Valachie et en Dobroudja. Leurs fosses sont ovales et contiennent des squelettes recroquevillés sur un côté. Elles sont attribuées à la culture Coslogeni (étroitement apparentée à la culture Sabatinovka).

Venant des steppes nord-pontiques et pénétrant sur le territoire de la Roumanie actuelle, ces communautés de bergers demi-stables, auxquelles nous avons fait référence dans notre ouvrage, se sont, au moins partiellement, mêlées à la population locale et ont contribué, de la sorte, à la formation d'une culture, dans laquelle l'on a conservé certains éléments de tradition plus ancienne et l'on a inclus des éléments orientaux dans le domaine de la céramique, des outils et du rite funéraire.

Eugen Comşa
Institutul de Arheologie "V.Pârvan"
Henri Coandă 11, Sector 1
71119, Bucureşti, România

NOTES

1. Vlad Zirra: *Kultura pogrebenii s okhroi v Zakarpatskikh, oblastiakh RNR*, Materialy i issledovanija po arheologii jugo-zapada SSSR i RNR, Chişinău, 1960, p. 97-127; N. Harţuchi, Florian Anastasiu, *Contribuţii la problema înmormântărilor cu ocră de pe teritoriul Republicii Socialiste România în lumina ultimelor cercetări*, Sesiunea de comunicări a muzeelor de istorie, 1964, I, Bucureşti, 1970, p. 127-150; Dinu Marin, *Le problème des tombes à ocre dans les régions orientales de la Roumanie*, L'antica età del Bronzo, Trenti, 1975, p. 261-264.

2. T. G. Movşa, G. F. Čebotarenko, *Eneolitičeskoe kurganoe pogrebenie u st. Kainari v Moldavii*, Kratkie soobščeniija, 115, Moskva, 1969, p. 45-49.

3. Ion Andrieşescu, *Artele în timpurile preistorice la noi*, Arta şi tehnica grafică, nr. 4-5, 1938-1939, p. 5 (fig. 6), p. 10-11; Vladimir Dumitrescu, *Cîteva precizări cu privire la sceptrele în formă de capete de cal din RPR şi din URSS*, SCIV, VI, 1955, 3-4, p. 934.

4. Dorin Popescu, *La tombe de Casimcea (Dobrogea)*, Dacia, VII-VIII, 1937-1940, (1941), p. 85-91.

5. Ion Andrieşescu, *op. cit.*, p. 5 (fig. 5), p. 10-11.

6. Eugen Comşa, *Morminte cu ocră descoperite la Corlăteni*, Thraco-Dacica, III, 1982, p. 85-88 et fig. 2-4.

7. Idem, *Mormintele cu ocră de la Holboca*, Thraco-Dacica, VI, 1985, 1-2, p. 152, p. 154 (fig. 8/1), p. 158 (fig. 3).
8. Idem, *op. cit.*, Thraco-Dacica, III, 1982, p. 88-89 et fig. 5.
9. *Ibidem*, p. 92.
10. Idem, *op. cit.*, Thraco-Dacica, VI, 1985, 1-2, p. 151 (fig. 6), p. 152.
11. *Ibidem*, p. 152, p. 153-154 (fig. 7/1, 4).
12. N. A. Harțușche, Fl. Anastasiu, *Brăilița*, Brăila, 1968, p. 18-23 et fig. 39-51.
13. Eugen Comșa, *op. cit.*, Thraco-Dacica, VI, 1986, 1-2, p. 151 (fig. 6), p. 152.
14. Petre Roman, *Modificări structurale ale culturilor eneolitice din regiunea carpato-danubiană*, Banatica, II, Reșița, 1973, p. 65.
15. St. Kovacs, *Cimitirul eneolitic de la Decea Mureșului*, AISC, I, Cluj, 1932 (par ex. T. 3, T. 4), p. 90-92, fig. 2, 3.
16. Eugen Comșa, *op. cit.*, Thraco-Dacica, III, 1982, p. 88-89 et fig. 6.
17. D. Tudor et collab., *Șantierul Corlăteni*, SCIV, IV, 1953, 1-2, p. 408-411 (fig. 15).
18. *Ibidem*, p. 414.
19. Eugen Comșa, *op. cit.*, Thraco-Dacica, III, 1982, p. 85-93.
20. Dorin Popescu, *op. cit.*, Dacia, VII-VIII, 1937-1940 (1941), p. 85-91.
21. V. N. Danilenko, N. N. Šmagli, *Pro odin povorotnyj moment v istorii eneolitičnogo naselenija Pivdenoj Evropy*, ArhKiev, 6, 1972, p. 5-6.
22. *Ibidem*, p. 5-6.
23. D. Berciu, *Baia*, SCIV, IV, 1953, 1-2, p. 126-127.
24. Sebastian Morintz, Done Șerbănescu, *Cercetări arheologice la Hirșova și împrejurimi*, SCIV, 25, 1974, 1, p. 49 (nr. 30), p. 52 (fig. 5).
25. Dorin Popescu, *Tumulul funerar de la Tariverde*, SCIV, III, 1952, p. 272-274.
26. Dinu V. Rosetti, *Movilele funerare de la Gurbănești*, Materiale, VI, 1959, p. 792-793.
27. *Ibidem*, p. 800.
28. Victor Teodorescu, *Săpăturile arheologice de salvare de la Smeeni*, Materiale, VIII, 1962, p. 276.
29. Eugen Comșa, *Mormintele cu ocră din movila II - 1943 de la Ploiești-Triaș*, Thraco-Dacica, X, 1989, 1-2, p. 182 (T. 6) et p. 185 (fig. 5/1).
30. Vladimir Dumitrescu, *Dare de seamă asupra cercetărilor și săpăturilor întreprinse în 1942*, Raport MNA, 1944, p. 43.
31. C. S. Nicolăescu-Plopșor, Vladimir Dumitrescu, *Raport asupra activității șantierului arheologic Rast-Dolj*, SCIV, II, 1951, 1, p. 275-277.
32. C. S. Nicolăescu-Plopșor, *Cimitirul tumular de la islazul comunelor Rast și Seaca de Câmp*, SCIV, II, 1951, p. 275-277.
33. D. Berciu, Petre Roman, *Mormintele tumulare de la Verbița (jud. Dolj)*, Thraco-Dacica, V, 1984, p. 15-21.
34. *Ibidem*, p. 15-16.
35. *Ibidem*, p. 16-17.
36. *Ibidem*, p. 19.
37. Dinu Marin, *Șantierul arheologic de la Valea Lupului*, Materiale, VI, 1959, p. 205 (fig. 3, 4) - 307.

38. M. Brudiu, *Informații noi privind epoca bronzului în sud-estul Moldovei*, SCIVA, 36, 1985, 3, p. 237, p. 238 (fig. 2/A, B), p. 239 (fig. 3/2).
39. Victor Teodorescu, *op. cit.*, Materiale, VIII, 1962, p. 276-277.
40. Dinu V. Rosetti, *Movilele funerare de la Gurbănești*, Materiale, VI, 1959, p. 797-800 (fig. 9-11, 13, 14/2).
41. M. Brudiu, *op. cit.*, p. 240 (T. 2), p. 241 (fig. 4/1), p. 246 (fig. 7/1).
42. Idem, *Descoperiri aparținând culturii Basarabi în sud-estul Moldovei*, Thracodacica, VI, 1985, 1-2, p. 32.
43. Victor Teodorescu, *op. cit.*, Materiale, VIII, 1962, p. 278-279.
44. *Ibidem*, p. 277.
45. Vlad Zirra, *op. cit.*, p. 103.
46. *Ibidem*, p. 103.
47. Victor Teodorescu, *op. cit.*, p. 279 (phase IV).
48. C. Schuchardt, P. Träger, *Aufgrabung zweier Tumuli bei Constantza*, PZ, 10, 1918 (1919), p. 150-155.
49. Ion Stratan, *Un mormânt cu ocră la Bodo*, Tibiscum, 3, 1974, p. 71-73.

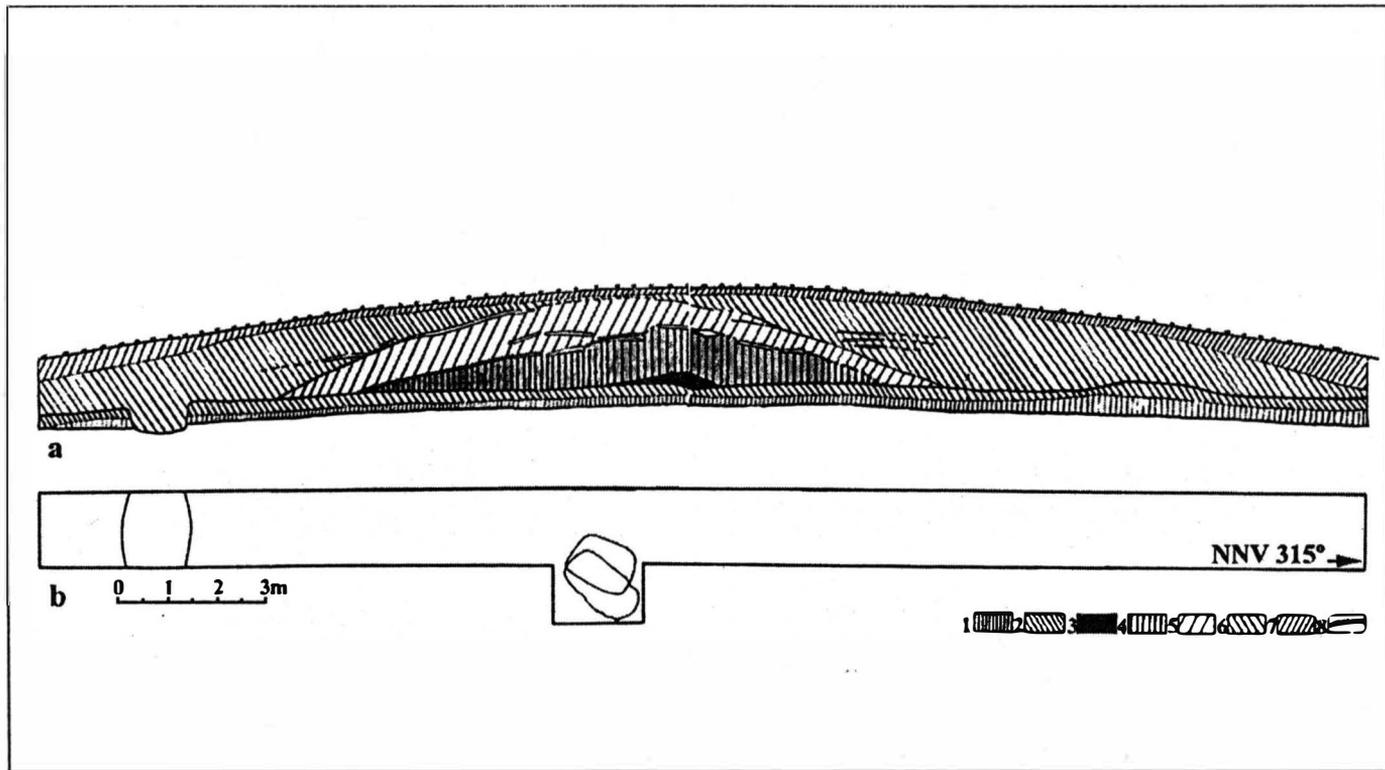


Fig. 1 Corlăteni: Le profil du tumulus I 1949: a - le profil d'ouest de la section; b - le plan de la section;
 1 - terre vierge stérile; 2 - humus ancien; 3 - petit tertre en terre glaise; 4 - le premier tumulus funéraire;
 5 - le deuxième tumulus funéraire; 6 - le troisième tumulus funéraire; 7 - humus récent; 8 - couches minces d'argile
 (d'après Eugen Comşa, *op. cit.*, 1982, p. 86, fig. 1)

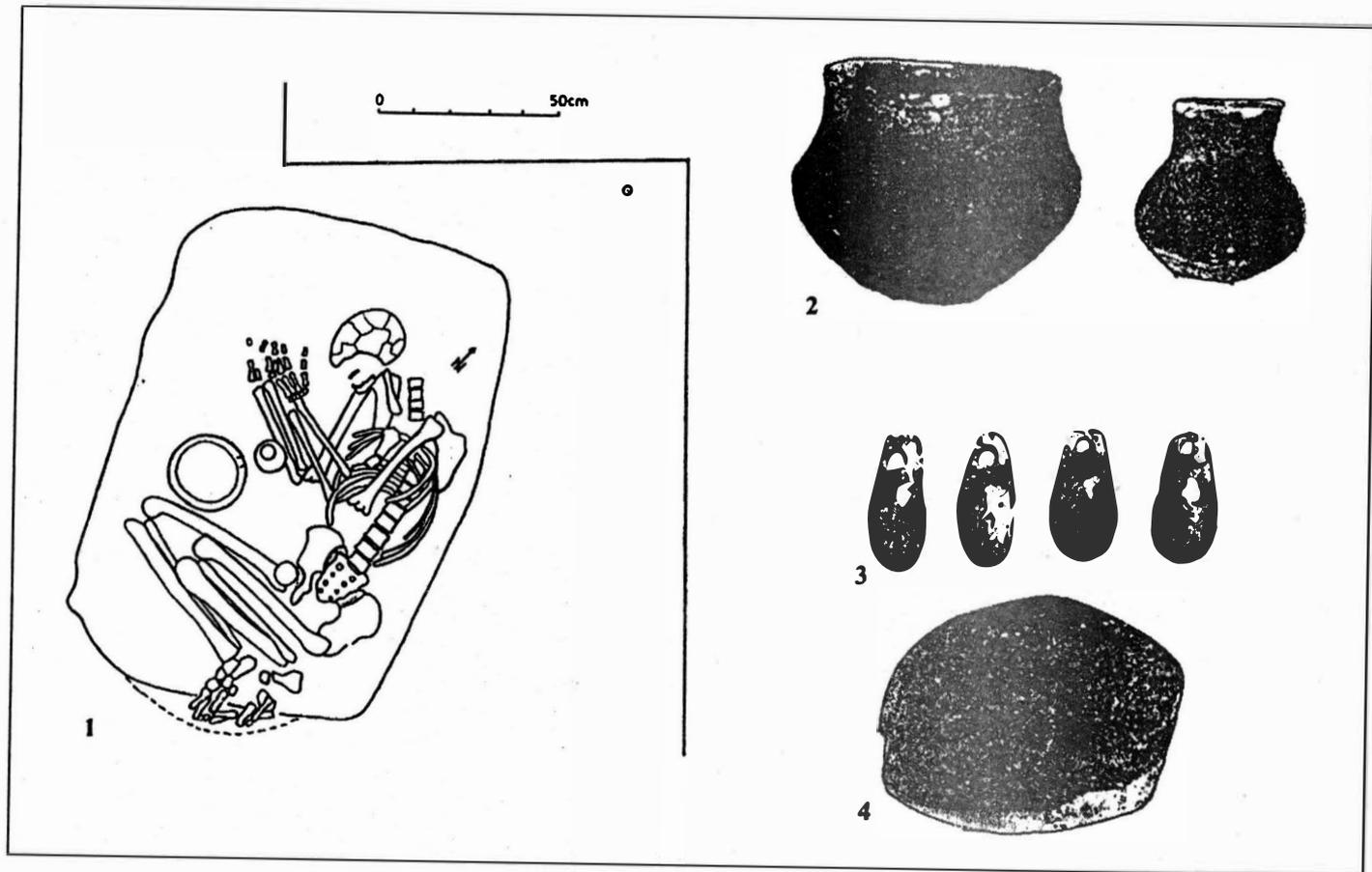


Fig. 2 Corlăteni: 1 - Tombe n° 1; 2 - Les vases de la tombe n° 1; 3 - Pendentifs; 4 - Pierre rouge (d'après *ibidem*, p. 87, fig. 2 et p. 88, fig. 3 et 4).

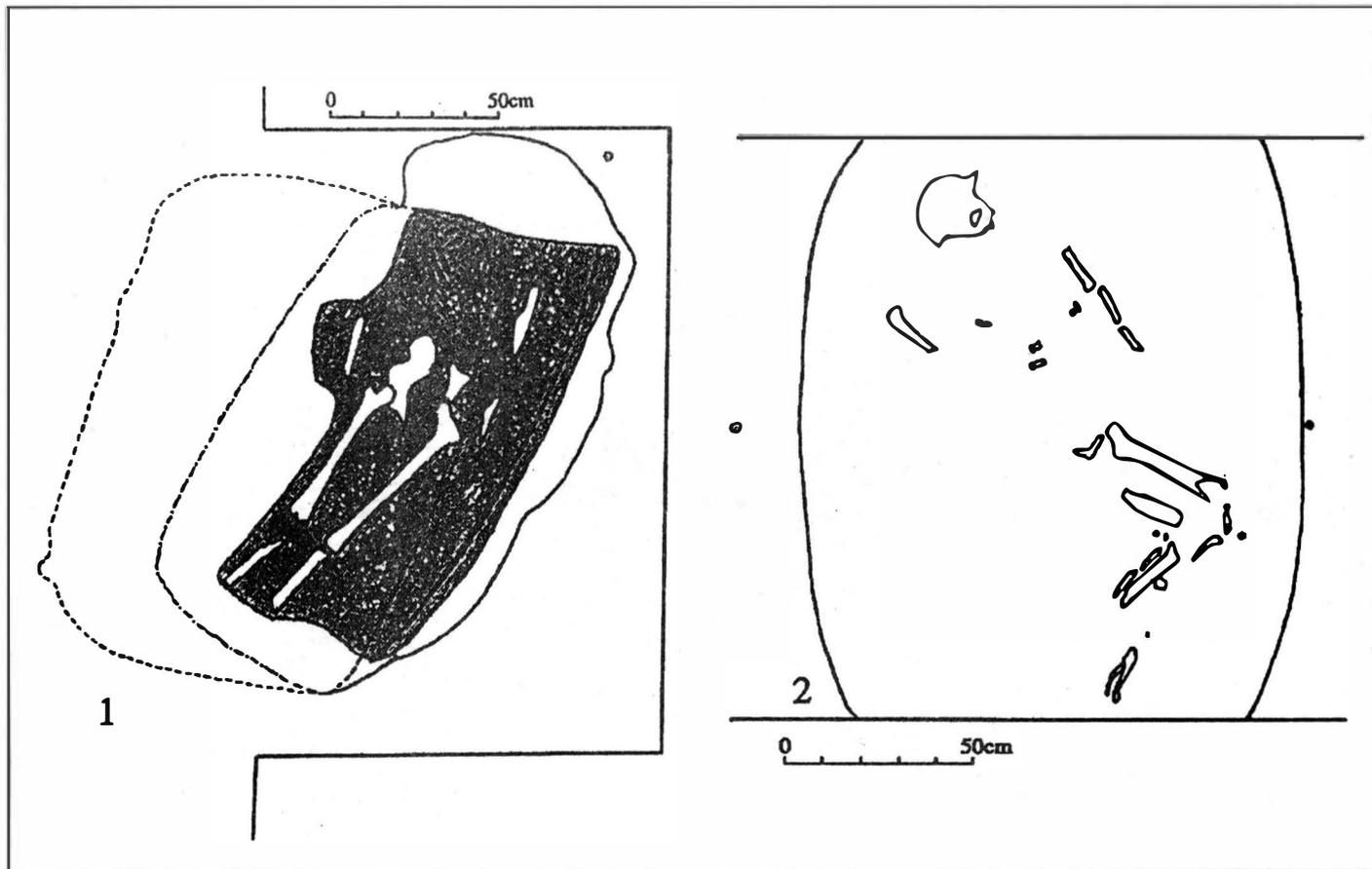


Fig. 3 Corlăteni: Le tumulus I 1949: 1 - Tombe n° 2; 2 - Tombe n° 3 (d'après *ibidem*, p. 89, fig. 5 et p. 90, fig. 6).

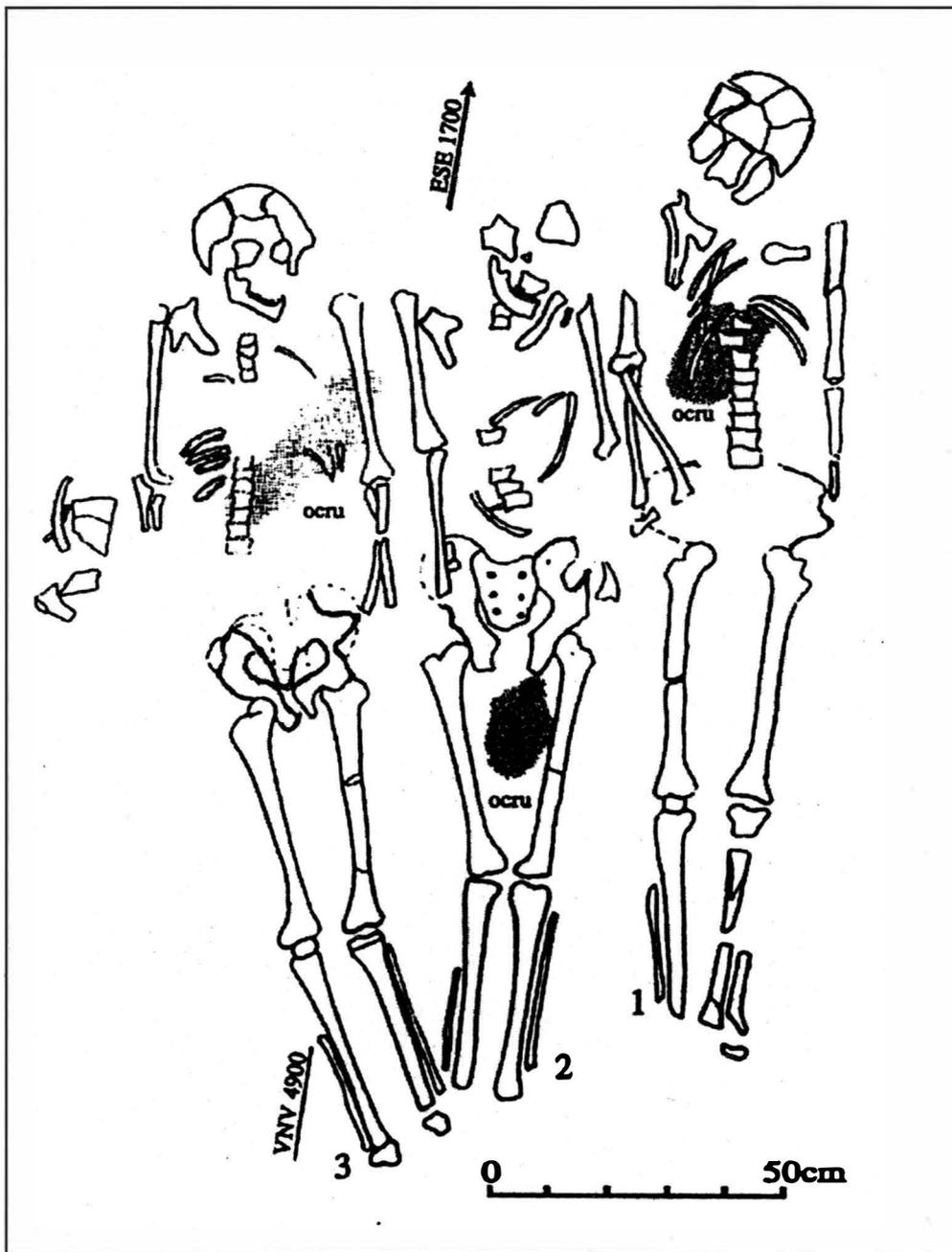


Fig. 4 Holboca: 1 - Tombe n° 28; 2 - Tombe n° 29; 3 - Tombe n° 30
 (d'après Eugen Comşa, *op. cit.*, 1985, p. 151, fig. 6).

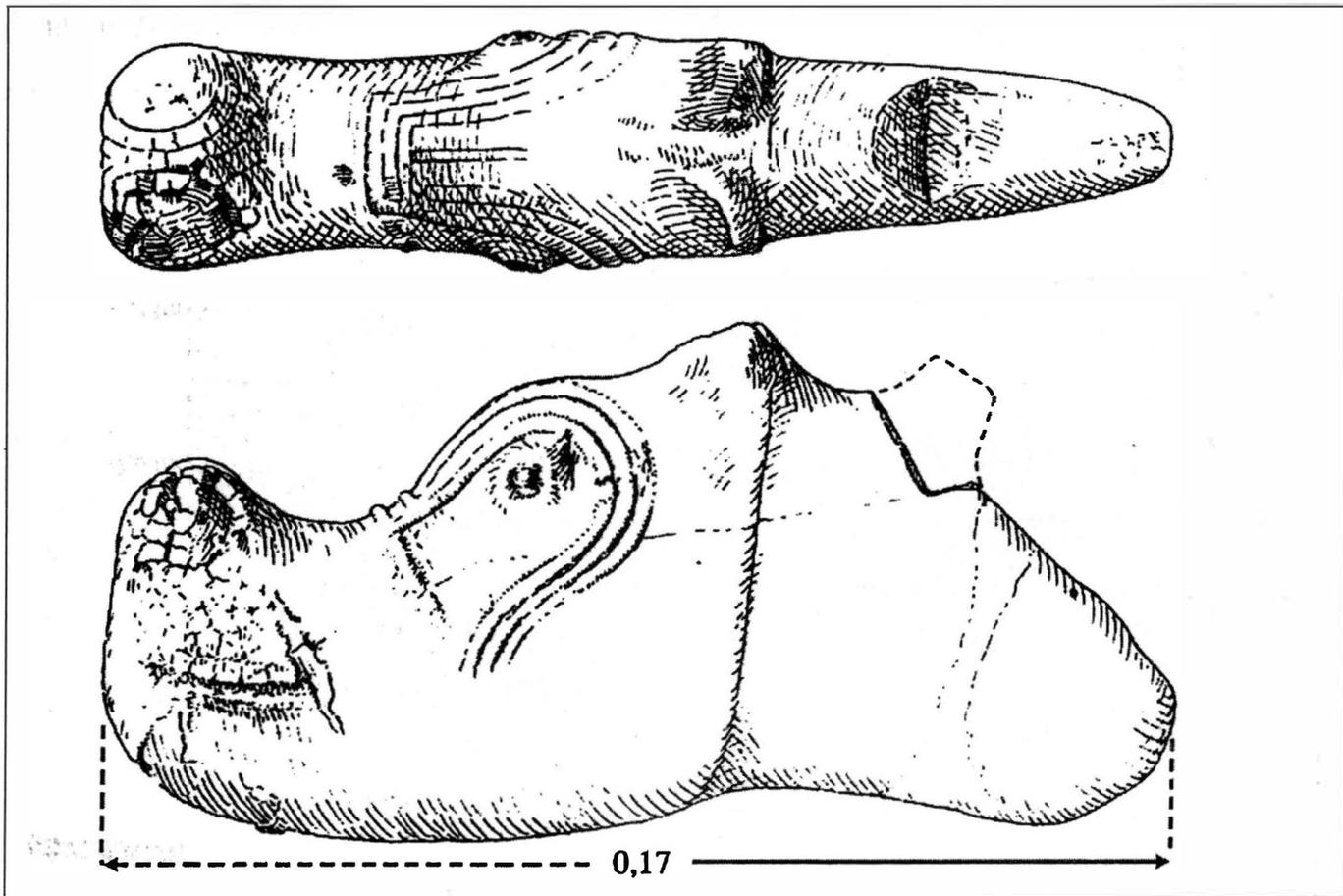


Fig. 5 Casimcea: le "sceptre" trouvé dans la tombe (d'après D. Popescu, *op. cit.*, 1941, p. 88, fig. 3).

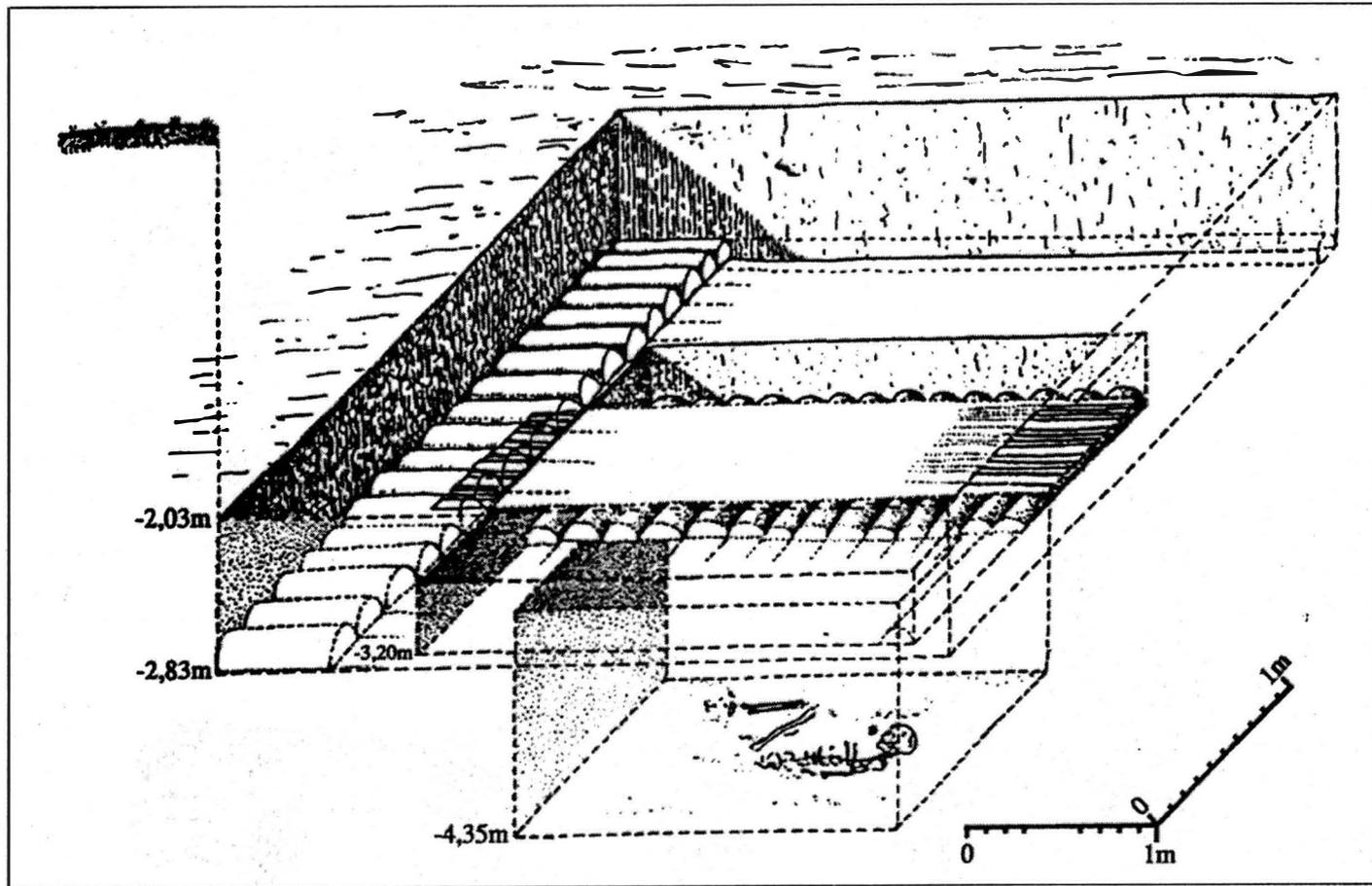


Fig. 6 Gurbănești: La tombe 7 du tumulus n° 2 (d'après Dinu V. Rosetti, *op. cit.*, 1959, p. 799, fig. 11).



Fig. 7 Smeeni: La tombe n° 18 (d'après Victor Teodorescu, *op. cit.*, 1962, p. 278, fig. 4)

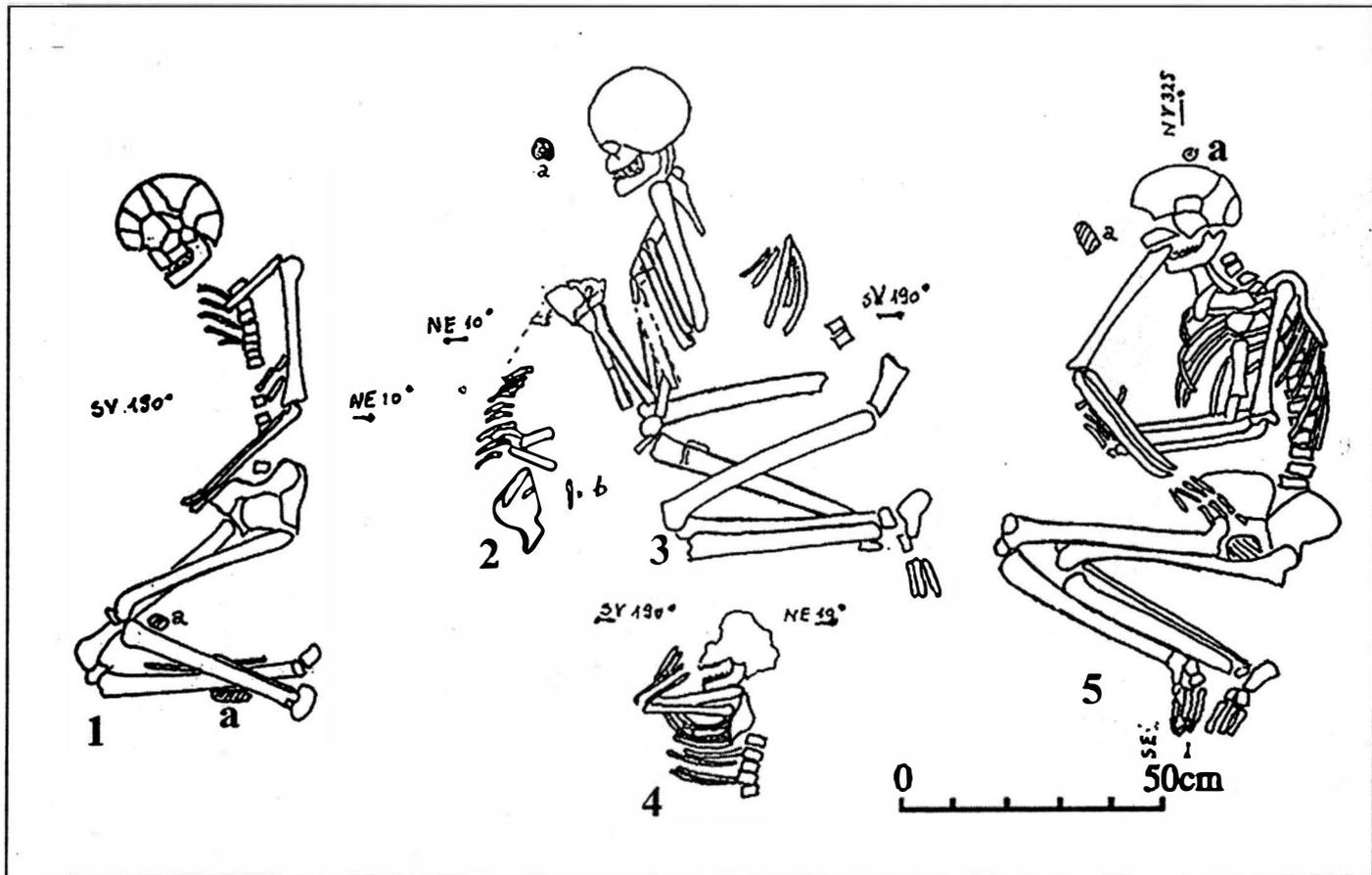


Fig. 8 Ploiești-Triaj: Le tumulus II 1943: 1 - Tombe n° 3; 2 - Tombe n° 5; 3 - Tombe n° 1; 4 - Tombe n° 4; 5 - Tombe n° 7; a. Morceaux d'ocre; b. Perle en bronze (d'après Eugen Comșa, *op. cit.*, 1989, p. 182, fig. 1).

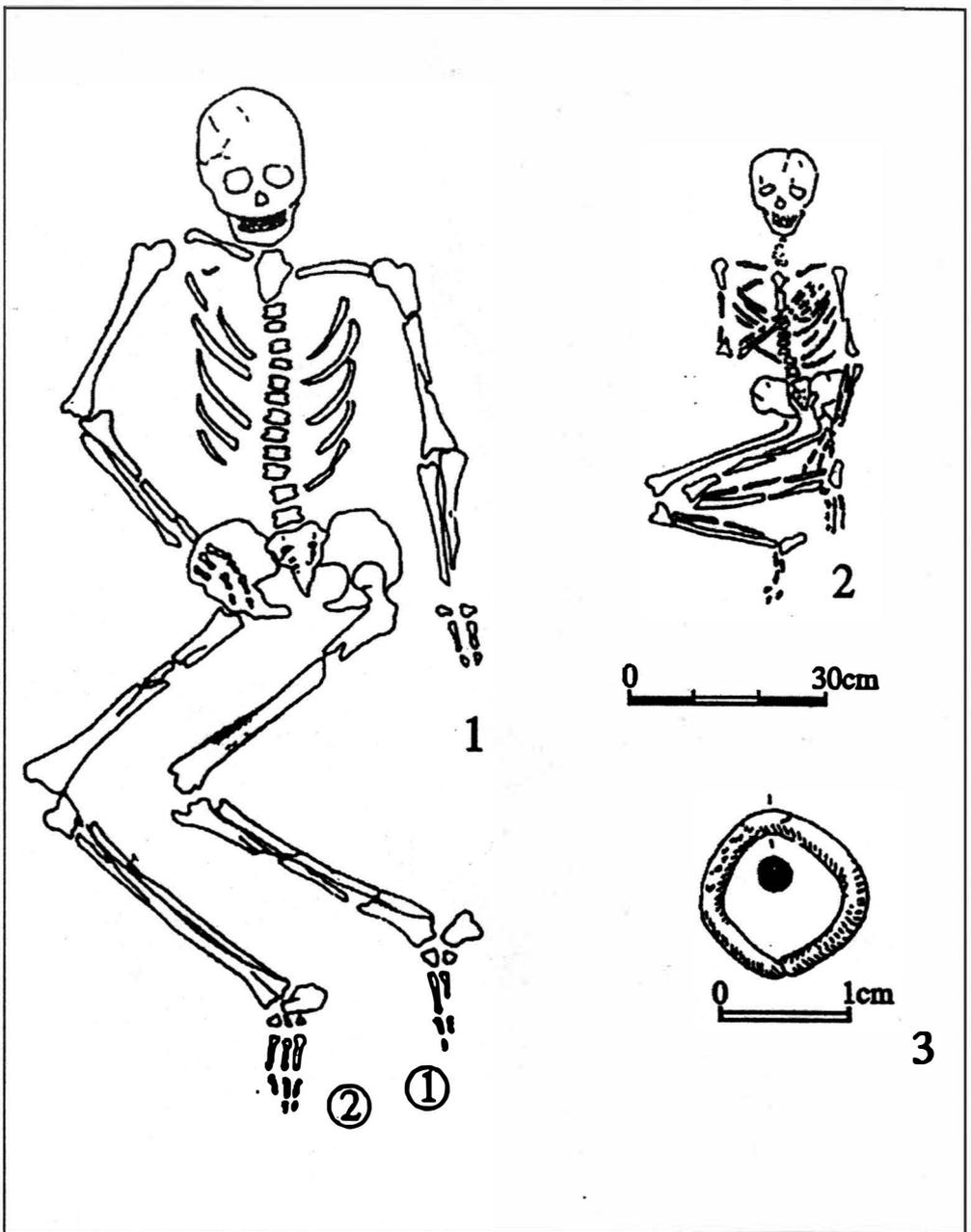


Fig. 9 Verbița: 1 - La tombe du tumulus I; 2 - La tombe du tumulus II;
 3 - Anneau en argent provenant du tumulus II (d'après D. Berciu - P. Roman,
op. cit., 1984, p. 16, fig. 1/1, 2, 3).

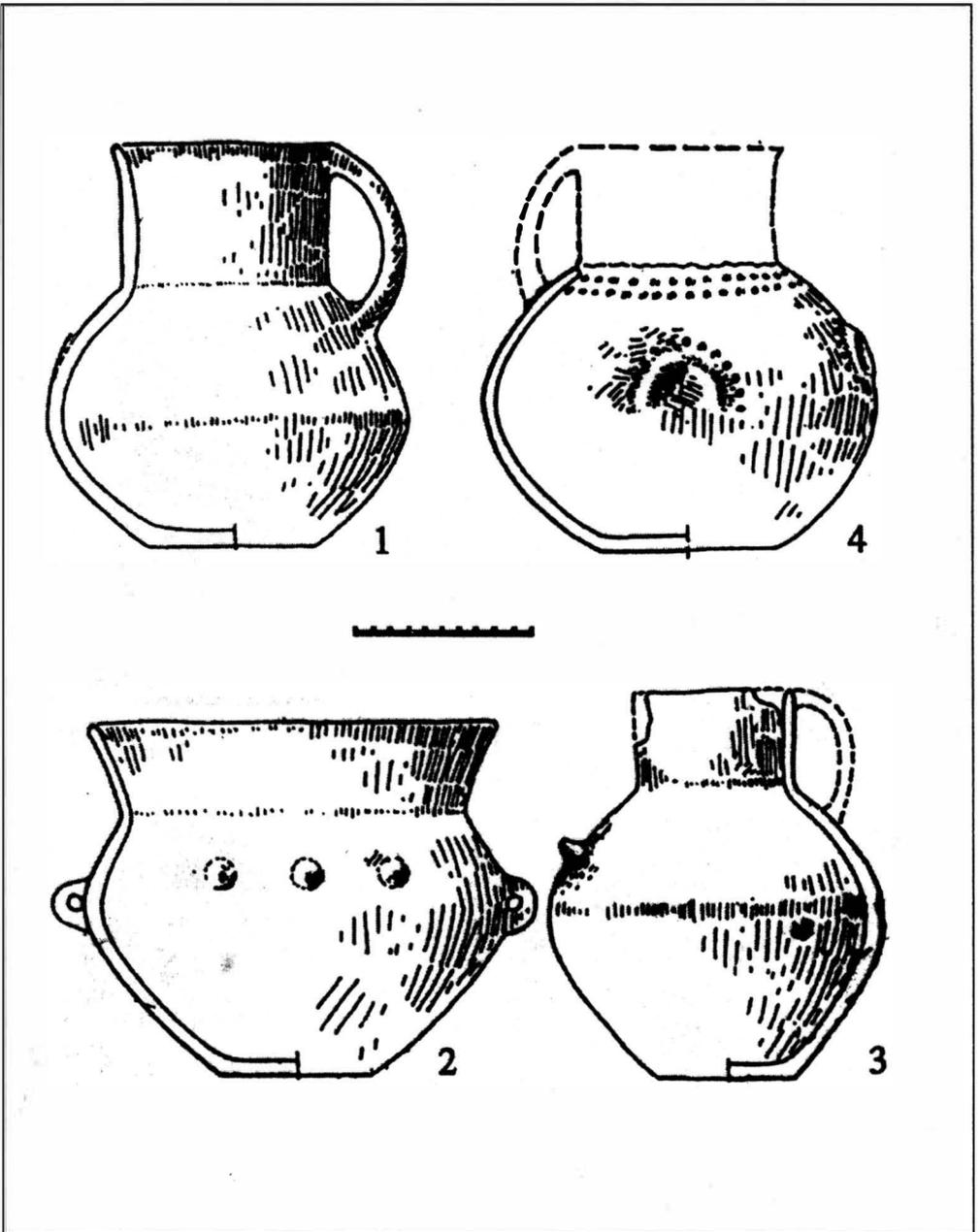


Fig. 10 Verbița: 1, 2 vases découverts dans le tumulus I;
 2, 3 - Brocs provenant du tumulus II; 4 - Brocs provenant du tumulus III
 (d'après *ibidem*, p. 17, fig. 2/1-4).